

LA GUERRE 1939 1945

Un peu d'histoire

Le 1er septembre, l'Allemagne envahit la Pologne, ce qui provoque la déclaration de guerre de la France et de la Grande-Bretagne : c'est le début de la Seconde Guerre mondiale.

La mobilisation est décrétée ce vendredi 1^{er} septembre à 14 heures, Le tocsin sonne à Taupont à 14h15. Voici le témoignage de deux Taupontais :

- Robert P : *"Je me souviens très bien de la déclaration de guerre, je me trouvais en vacances - aux rues - chez mes grands parents et tonton PIERRE en compagnie de ma cousine Thérèse, "j'entends" encore le tocsin et le bruit de l'avion qui jetait des tracts appelant les hommes à répondre à la mobilisation."*

- Robert L : *"J'étais avec mon père à travailler dans la grande bande, nous cassions la croute quand on entendit la cloche de l'église sonner, je ne comprenais pas pourquoi elle sonnait en ce début d'après midi. J'ai vu les larmes couler sur les joues de mon père, il a posé son casse-croute, il pleurait, il s'est éloigné pour laisser sa peine s'exprimer. Un peu plus tard il m'a rejoint et m'a dit, c'est la guerre qui recommence"*.

Les premiers appelés partent dès le samedi et les jours suivants, ils seront 150, d'autres suivront. Dans la nuit du 9 au 10 mai 1940, l'ennemi allemand contourne la ligne Maginot réputée infranchissable. Il envahit la Hollande, la Belgique et le Luxembourg.

Le 17 mai arrivent à Taupont les premiers réfugiés belges.

Plus rien n'arrête les troupes allemandes. Le 23 mai d'autres réfugiés belges mais aussi des français du Nord et de l'Oise arrivent à leur tour.

Le 5 juin Paris subit ses premiers bombardements.

Le 14 juin les allemands entrent dans Paris, le 17 le Maréchal Pétain demande l'armistice.

Rennes est bombardé, les allemands y pénètrent le 18 juin.

Ils avancent, se rapprochent, le 20 juin ils sont à Taupont.

Un comité d'aide aux prisonniers est constitué. Il occupe la partie gauche de la maison d'Armel Thétiot* 1 qui devient "la maison des prisonniers". Des colis leurs sont expédiés. Cet élan de solidarité se poursuivra jusqu'à la fin de la guerre.

Les parachutages

Dans la nuit du 21 au 22 décembre 1942 venant de Londres le lieutenant Chartier (Guy Lenfant) est parachuté avec son radio sur l'étang au duc. Son objectif est de structurer la résistance. Le lieutenant Guillo de la Gendarmerie de Ploërmel à l'écoute des ordres de Londres organise la résistance dans le pays de Ploërmel et les communes avoisinantes.

La résistance Taupontaise s'organise en ce début 1943. Très naturellement Gustave Bouche et Alfred Guého seront les premiers à rejoindre les FFI. Suite à une dénonciation de collabos la Feldgendarmerie de Ploërmel avec sa brutalité coutumière arrête Gustave Bouche et Alfred Guého. Ils ne parlent pas malgré les pires menaces, ils sont relâchés faute de preuve

La première action de parachutage d'armes a lieu dans la nuit du 16 au 17 février 1943. Quand un parachutage doit avoir lieu, Radio Londres lance à trois reprises le message suivant : *"Les loups sont sur la lande"*.



Photos internet.

La réception s'organise, 100 à 200 résistants accourent au signal pour récupérer les containers qu'il faut ensuite cacher.

Taupont occupé

Par deux fois Taupont sera occupé par l'armée allemande. Les écoles sont réquisitionnées ainsi que certaines maisons. La Kommandantur se trouvait à la sortie du bourg dans l'école*² qui est aujourd'hui l'école René-Guy Cadou.

Les FFI

Une section FFI forte de 50 hommes est créée.

Le 5 juin 1944 à 23 heures des centaines de bombardiers américains déversent des tonnes de bombes sur "le mur de l'atlantique".

Les FFI de Taupont mènent des actions de sabotages qu'il est difficile de raconter tellement elles sont nombreuses. En voici deux, ils enlèvent 100 mètres de voie ferrée à la Brohinière, font sauter le poste d'aiguillage de Loyat.

Ces destructions ont pour objectifs de désorganiser, retarder des troupes allemandes qui doivent regagner le front de Normandie.

Le maquis de Saint Marcel

Le 10 juin 1944 les FFI de Taupont et des environs rejoignent le maquis de Saint Marcel. Les résistants sont très nombreux près de 1700. On estime que 4 000 résistants sont passés par Saint-Marcel pour y obtenir leur armement.

Deux voitures de la Feldgendarmarie de Ploërmel traversent le bourg de Saint Marcel, le 18 juin au petit matin. L'alerte est donnée, le maquis qui s'étend sur plus de 800 hectares est défendu par environ 2 500 hommes, dans la journée il doit essuyer trois attaques successives de troupes aguerries toujours plus nombreuses. Seul un bombardement aérien, demandé à Londres par radio, apporte un peu de répit. À la tombée de la nuit l'ordre de dispersion est donné.

Le maquis de Saint Marcel a atteint son but, il a retenu les allemands loin du front de Normandie permis aux troupes alliées de progresser rapidement.

En représailles les allemands brûlent les maisons de Saint Marcel ainsi que certaines fermes des environs

Les bombardements de Ploërmel

Les 12 13 et 18 juin 1944, les alliés bombardent Ploërmel avec pour cible le pont, la ville est partiellement détruite, c'est l'exode des Ploërmelais vers la campagne et notamment Taupont.

Ces bombardements feront 31 victimes dont 21 retrouvées le corps mutilé sous les décombres ; 125 blessés ; 49 immeubles détruits ; 40 autres à abattre ; l'église et l'hôpital durement endommagés ; la gendarmerie et l'hôtel des Postes anéantis... A l'issue de cette dure semaine, Ploërmel ressort profondément meurtrie et endeuillée.

Le bonheur

Le 6 juin, les Alliés débarquent sur les plages de Normandie, les localités normandes sont libérées les unes après les autres. Les allemands résistent mais ils ne reçoivent plus de renforts qui sont harcelés par la résistance qui empêche toute progression vers le front de Normandie.

Le 1^{er} août, les FFI déclarent Taupont libéré.

Le dimanche 6 août les américains sont à Ploërmel. Quelques uns viennent à Taupont. Les cloches sonnent à toute volée ...

Le 8 mai 1945

C'est la victoire des Alliés sur l'Allemagne nazie et la fin de la Seconde Guerre mondiale.

Les poches de Saint Nazaire et Lorient

Les FFI sont envoyés sur les poches de résistance allemandes, Saint Nazaire (32 00 soldats allemands). La poche de résistance capitule le 11 mai.

Comme on soupçonne que de nombreux collaborateurs ont pu se réfugier dans la poche, l'état de siège interdisant toute entrée et toute sortie aux habitants, sera maintenu jusqu'au samedi 9 juin 1945.

Lorient (26 00 soldats allemands) le 7 mai 1945, le cessez-le-feu est signé à Etel. La capitulation s'effectue le 10 mai à Caudan.

*1 Armel Thétiot dit "Tonton Armel"

Son histoire est à retrouver dans la rubrique Personnages historiques.

*2 L'école sortie du bourg

Une histoire de Monsieur Boulé et sa jument Bichette est à retrouver dans la rubrique Histoires locales.